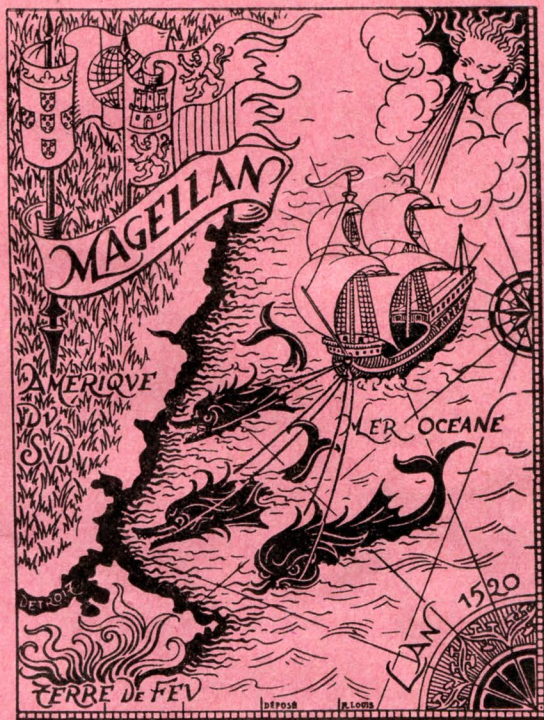




Cahier

École _____

Classe _____

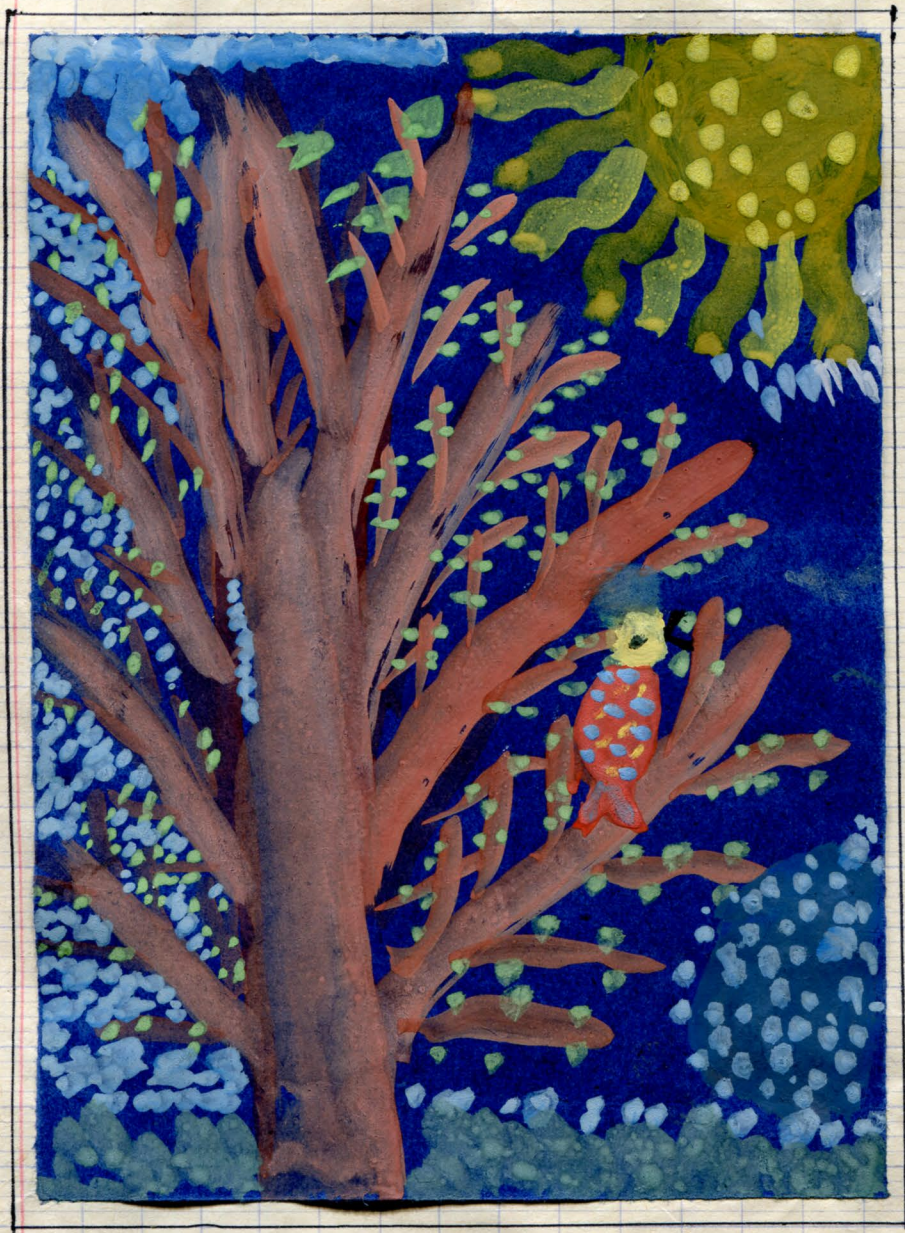
Nom _____



Université de Limoges
SCD
Histoire de l'éducation

cahier n° 0206

élève 310



Stube

Un invisible oiseau dans l'air ^{pur} a chanté.
Le ciel d'aube est d'un bleu suad^v et reboute

C'est le premier oiseau qui s'éveille et qui chante.
Ecoute ! Les jardins sont frémissants d'attente

Ecoute ! un autre nid s'éveille, un autre nid,
Et c'est un pépiement éperdu qui jaillit.

Qui chanta le premier ? Nul ne sait. C'est l'air
Comme un abricot mûr le ciel pâle se dore.

Qui chanta le premier ? Qu'importe ! On a chaud
Et c'est un beau matin de l'immortel Été.

Cécile Pirin



vœux d'un vanneur de blé au vent

(et) It vous, troupe légère,
Qui d'aile passagère
par le monde valez,
Et d'un sifflant murmure
L'ombrageuse verdure.
Doucement ébranlez,

j'offre ces violettes,
Ces lis et ces fleurettes,
Et ces roses ici,
Ces vermillettes roses,
tout fraîchement écloses,
Et ces œuillets aussi.

De votre douce haleine
(Et ces) Eventez cette plaine,
Eventez ce (bé) séjour!
Pendant que j'ahanne
Et mon blé que je vanne
Et la (cha) chaleur du jour.
joachim du bellay



Ménusier du roi

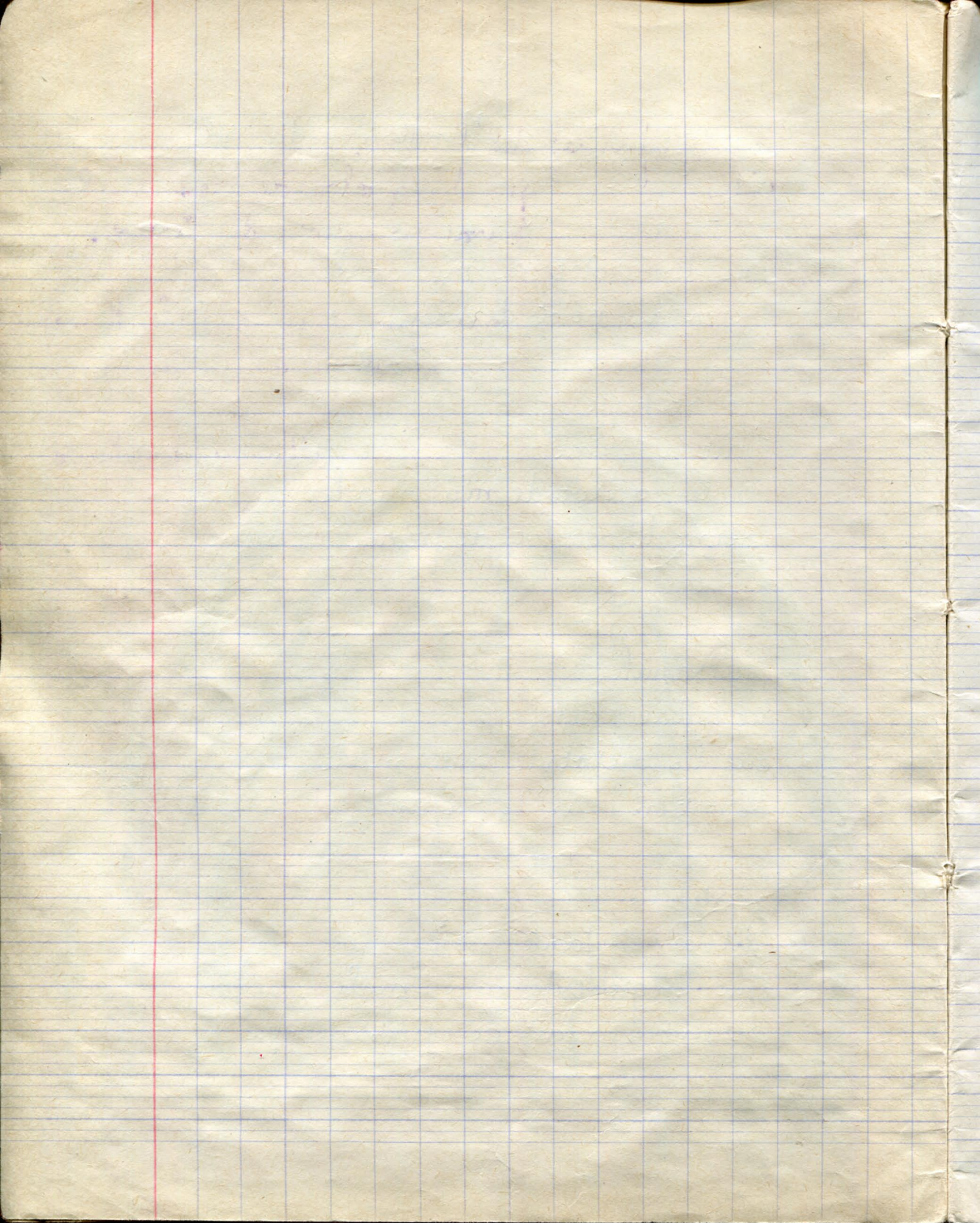
je stipule,
dit le roi,
que les grelots de ma mule
seront des grelots de bois.

je stipule,
dit la reine,
que les grelots de ma mule
seront des grelots de frêne.

je stipule,
dit le dauphin,
que les grelots de ma mule
seront en cœur de sapin

je stipule
dit la l'infante, élégante
que les grelots de ma mule
seront en fait de palissandre

je stipule



(dit (l'enfante) dit le fou,
célé) que les grelots de max mule
seront des grelots de koux.

Mais, quand on appela le menuisier
il n'avait que du merisier

Maurice fonbeure



ceris plus petit

le bonheur est dans le pré

le bonheur est dans le pré. cours y vite. ^{cours y vite} vite. le bonheur
Est dans le pré. cours y vite.

Il va filer.

Si tu veux le rattraper, cours y vite, cours y vite,
Vite, (dans l'ache et le serpolet), cours y vite
Il va filer. Si tu veux le rattraper.

Dans l'ache et le serpolet, cours y vite, cours y vite.

Vite dans l'ache et le serpolet, cours y vite

(P) Il va filer

Sur les cornes du bélier, ^{cours y vite} cours y vite, sur les
cornes du bélier, cours y vite.

Il va filer

Sur le fot du sourcelet, cours y vite, cours y vite
sur le fot du sourcelet, cours y vite,
il va filer.

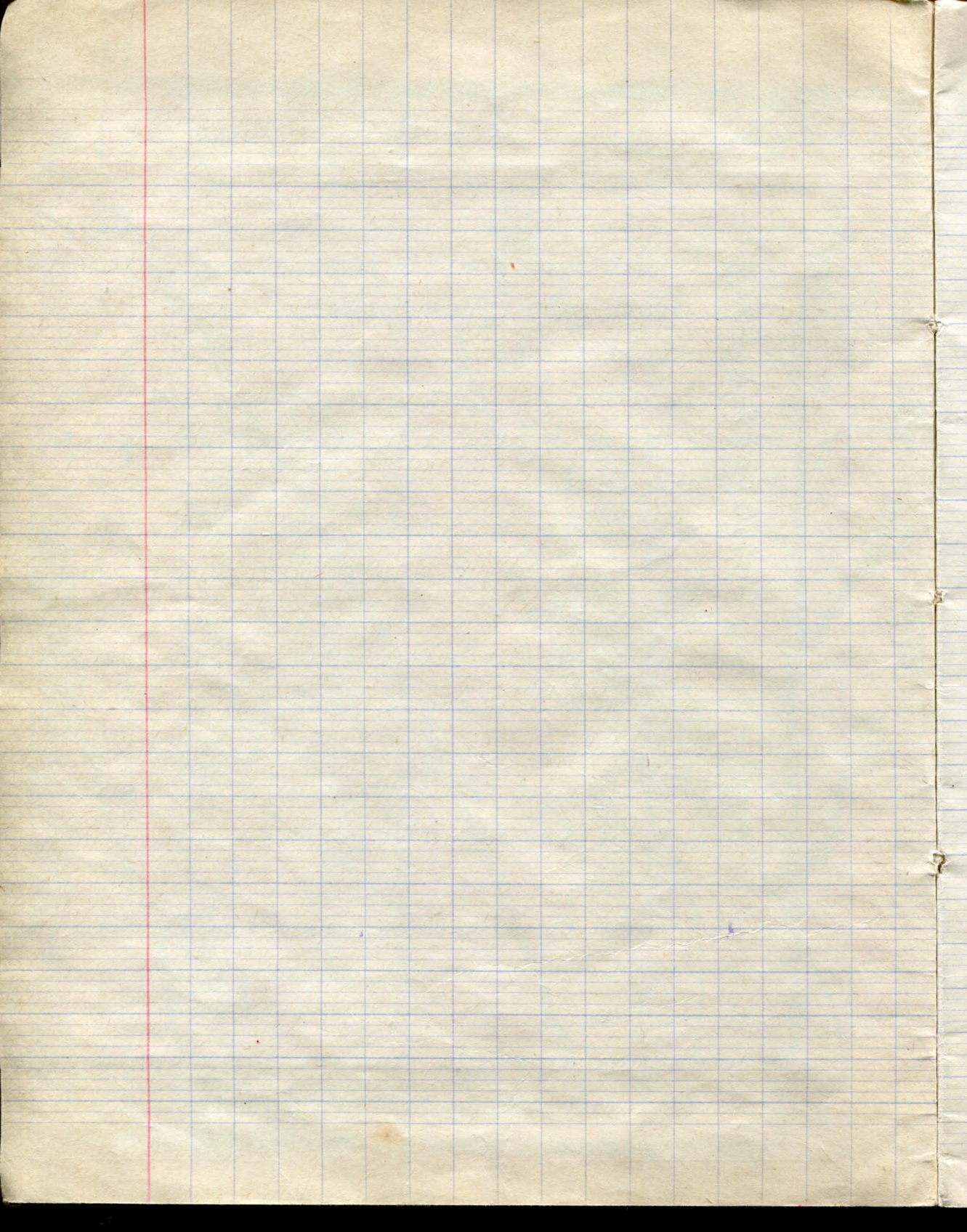
De pommier en cerisier, cours y vite, cours y vite.
de pommier en cerisier, cours y vite.

il va filer.

sauter par dessous la haie, cours y vite, cours y vite.
sauter par dessus la haie, cours y vite.

il va filer

Paul Fort.



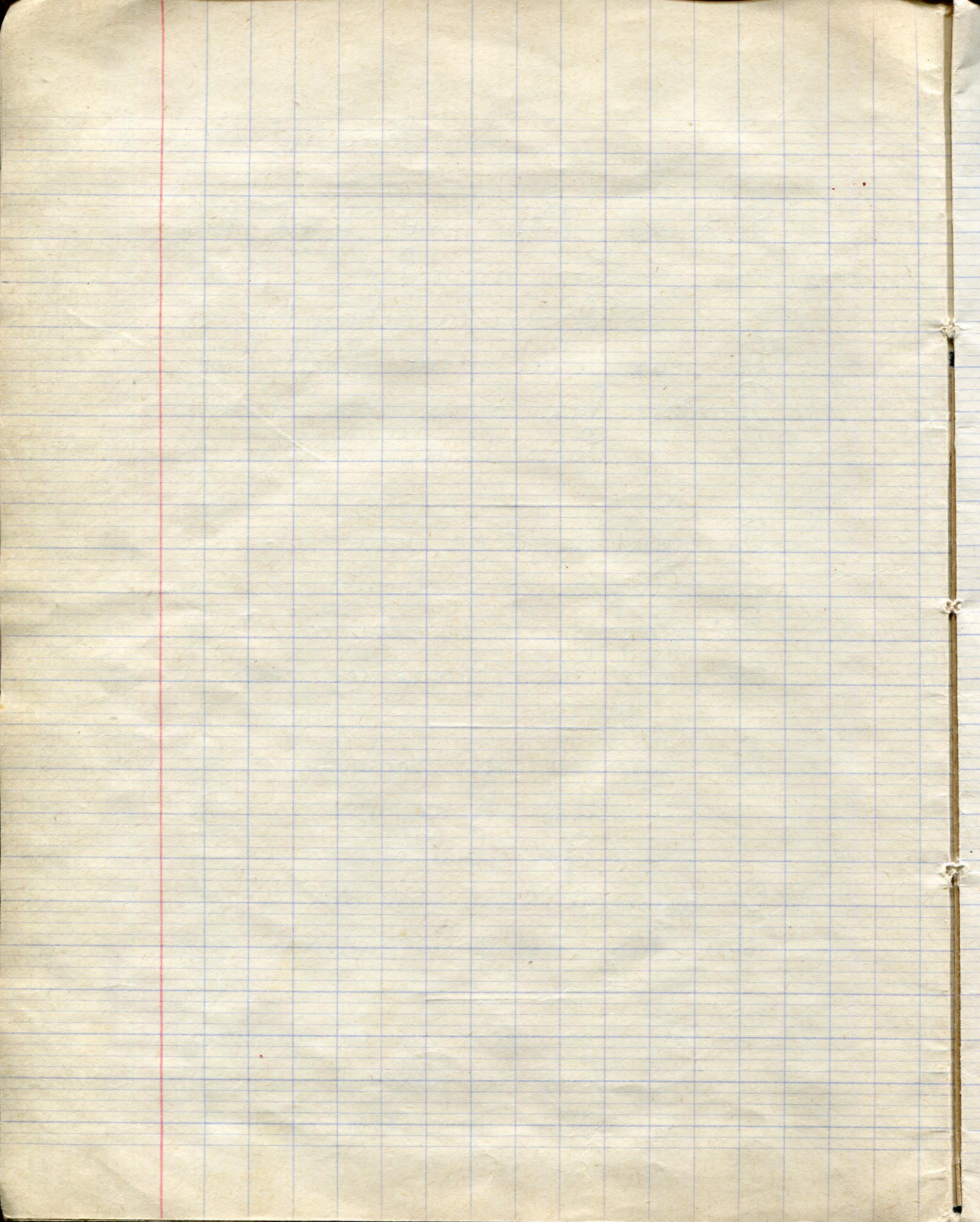
Cantilène du Vieux Noël.

Le vieux Noël dont l'œil luit
En décembre
Dans la chambre
Le vieux Noël dont l'œil luit
Entre chez nous vers minuit
Sans bruit.

De glaçons il est vêtu,
Pendeloques et breloques
De glaçons il est vêtu
Et porte un chapeau pointu.

On aperçoit sur son dos
Une hotte
Qui ballotte
On aperçoit sur son dos
Un tas de jolis cadeaux.

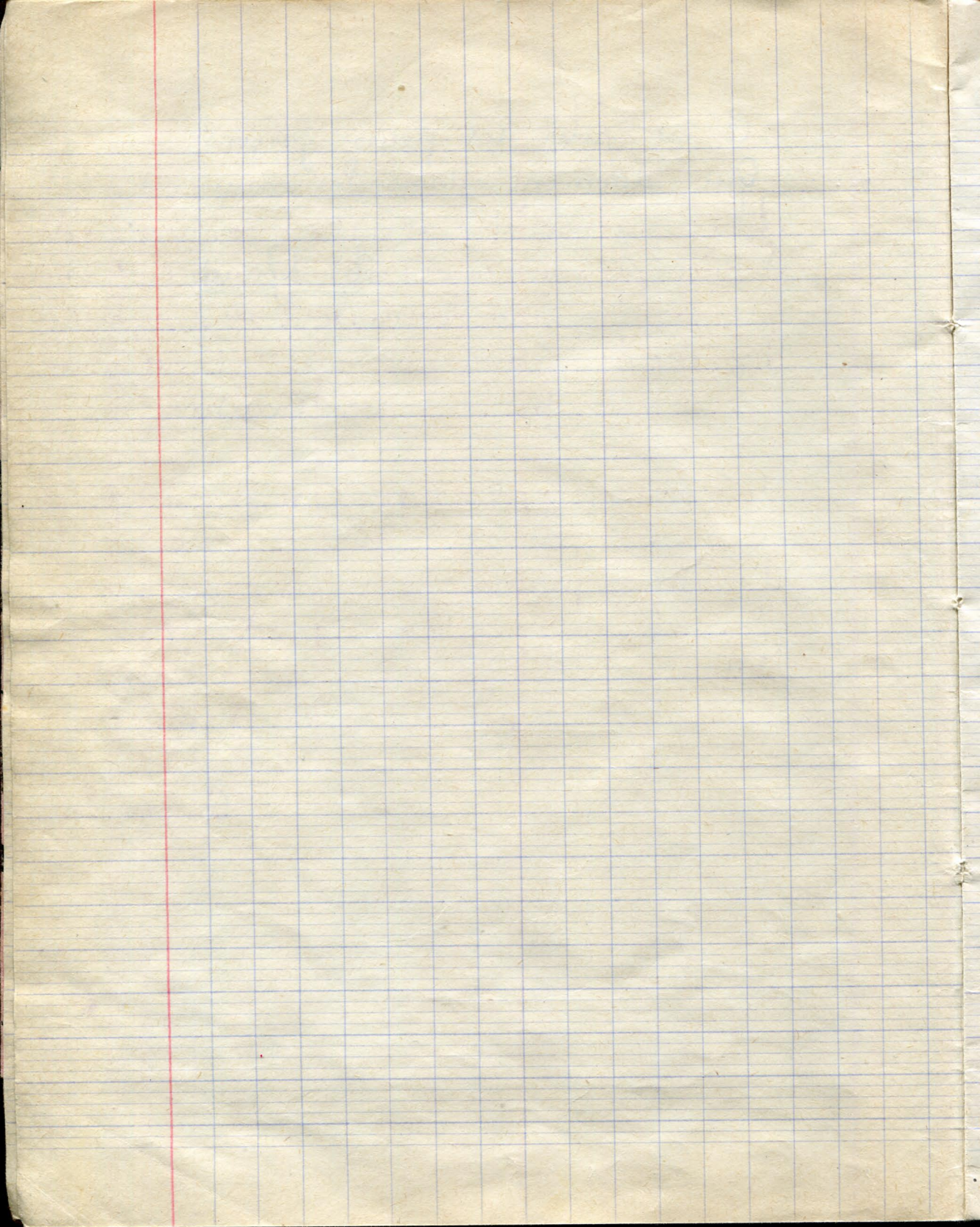
C'est pour les petits garçons
Pour les filles
Bien gentilles



no.

C'est pour les petits garçons
qui dorment dans les maisons

de Gaud



Salut au père Hiver

Adieu, marronniers verts: adieu, matin^{es} fleuri^s
il n'est plus un oiseau sur une seule branche
Les jardins sont obscurs; le beau temps est passé
Le père Hiver déjà s'avance, et l'air glacé
ébouffie sa barbe blanche

Le beau temps est passé; nous n'irons plus au
Le bocage n'a plus de voix. ^{bois.}

Un an de plus s'ajoute à nos vieilles années;
Sur ma lampe en rêvant je réchauffe mes doigts.
Salut au père Hiver qui monte sur les toits,
pour souffler dans ^{nos} ~~la~~ cheminées

Crìstan Derème



La neige

Qu'il est doux, qu'il est doux d'écouter des histoires
Des histoires du temps passé,
Quand les branches d'arbres sont noires,
Quand la neige est épaisse et charge un sol glacé!

Quand seul, dans un ciel pâle, un peuplier se dresse,
Quand sous le manteau blanc qui vient de la cime,
L'immobile corbeau sur l'arbre se balance,
Comme la girouette au bout d'un long clocher!

Qu'il est doux, qu'il est doux d'écouter des histoires,
Des histoires du temps passé,
Quand les branches d'arbres sont noires,
Quand la neige est épaisse et charge un sol glacé

Alfred de Vigny



Chant pour le vent du sud

O brise du sud, viens boire la neige,
Nous sommes refus de neige et de vent
Un doux pissenlit a tiré de terre
Un petit soleil tout en or (si) vibrant.

O brise du sud, viens boire la neige
Nous sommes repus de froid et de pluie,
Une pâquerette a tiré de terre
Un petit soleil frangé de sang vif.

O brise du sud, qu'~~amour~~ te protège,
Nous avons tous faim et soif d'être heureux;
Chaque œil de bourgeon épie, tout peureux;
Bon souffle d'azur qui verra la neige

Louisa Paulin



La mort et le bûcheron

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,
Sous le faîte du fagot aussi bien que désans,
Gémissant et courbé, marchait à pas pesants,

Et tâchait de gagner sa chaumière enfumée,
Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
Il met bas son fagot, il songe à son malheur; th
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde
En est il un plus pauvre en la machine ronde?

« Point de pain quelquefois et jamais de repos, »
La femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
Le créancier, et la corvée

Lui font d'un malheureux, la peinture achevée.

Il appelle la mort. Elle vient sans tarder,

Lui demande ce qu'il faut faire,

« C'est, dit-il, afin de m'aider
Et recharger ce bois; tu ne tarderas guère. »

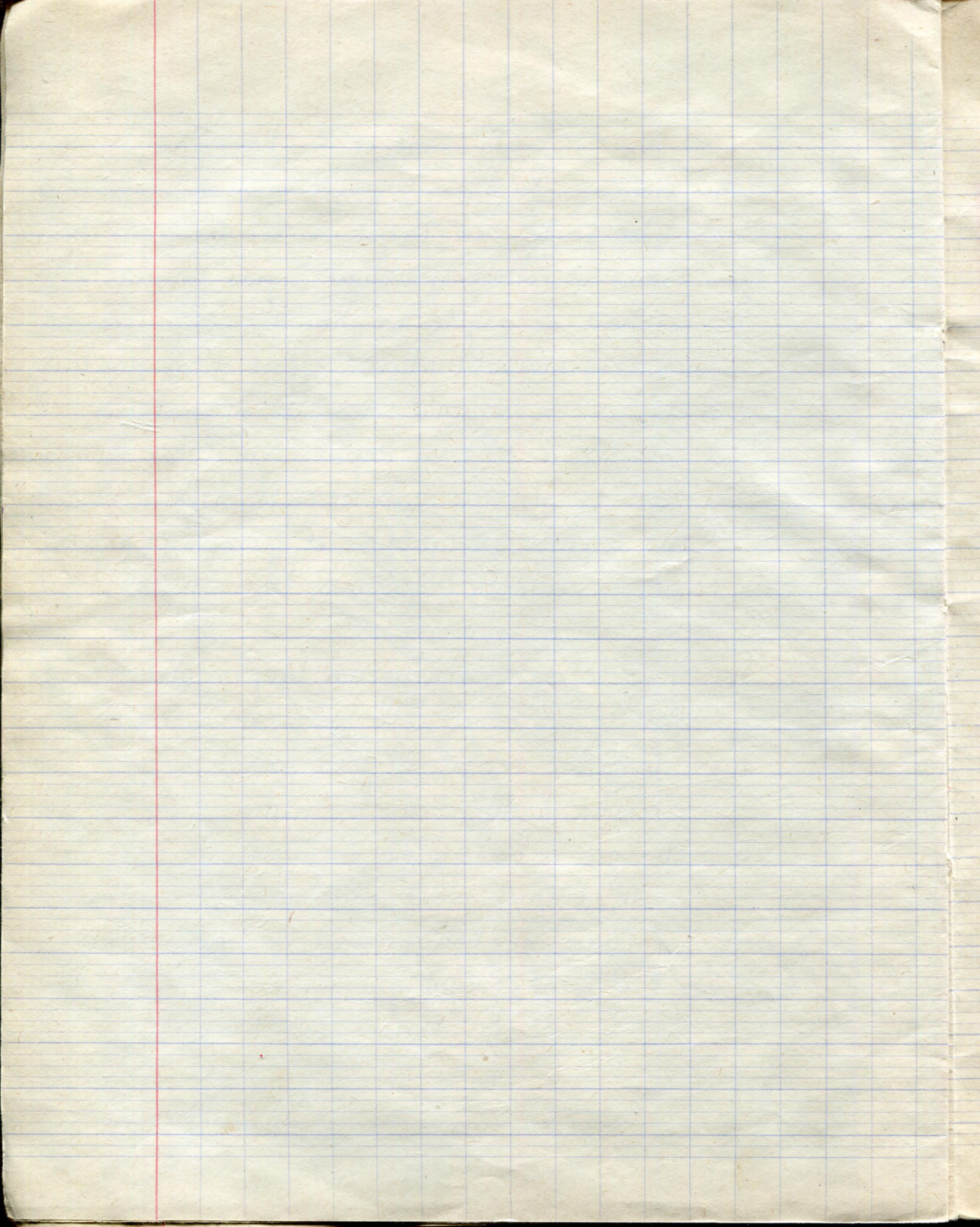
Le trépas vient tout guérir;

Mais ne bougeons d'où nous sommes

Plutôt souffrir que mourir

C'est la devise des hommes

La Fontaine



L'aronde

Voici l'aronde passagère
Qui de son aile printanière
Chassant les glaces de l'hiver
Bend serein et l'air de ^{et} la mer;
Puis de sa bouchette cornue
Ainsi que d'un petit marteau
Maconne et creuse le berceau
Pour la jeune et tendre venue
Du petit emplumé l'été,
Qu'elle musse, quand elle errera
D'outre-mer, sous une solive
Ou sous la voûte d'un portail...

Rémi Belleau

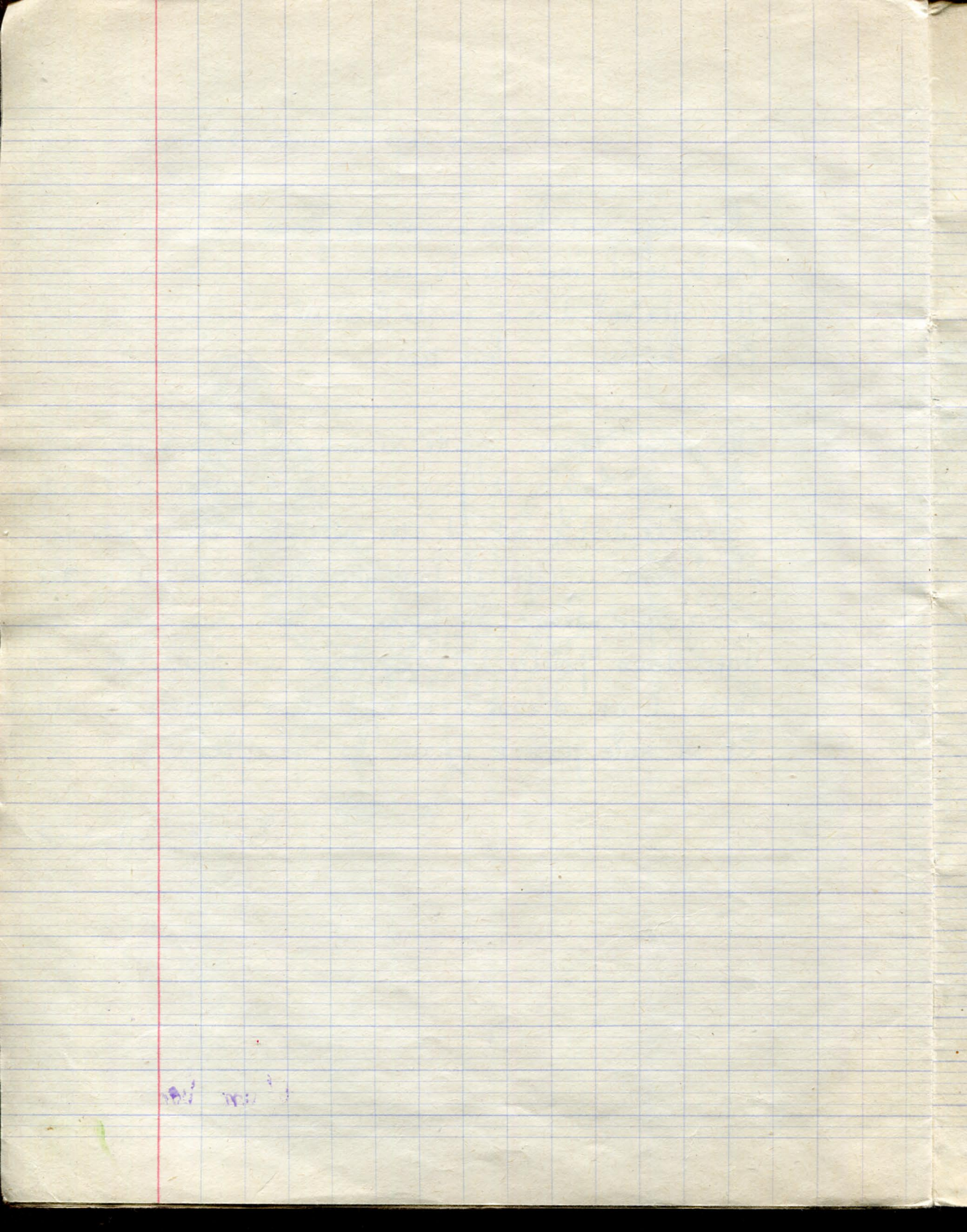


Deux coqs luisants et rouges

Mes coqs sont beaux comme des fleurs,
Où le soleil met des lueurs:
Un glaïeul d'or se courbe ~~Ben~~ en crête
Et se hérisse sur leur tête.

Ils n'ont jamais quitté ni mon pré, ni ma cour,
Mes coqs aigus et fiers, mes coqs pattus et lourds
Dont le destin est d'être rois et d'être maîtres,
Ils savent ce qu'il faut ou défendre ou permettre,
Pour que règne la paix en son cours régulier.
Que deux poules se disputent au poulailleur,
Sitôt, l'un d'eux se campe et se maintient entrecelle,
Et sa seule présence apaise les querelles

Emile Verhaeren



La chèvre dans la montagne

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pas pouvaient. Toute la montagne lui fit fête !

Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse ! Plus de corde, plus de pieu... Rien qui l'empêchât de gambader, de bouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe ! jusque par-dessus les cornes, mon cher !... Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du dos. Et les fleurs donc !... De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages déversant de sucs capiteux !...

La chèvre blanche, à moitié soulevée, se vautrait là dedans, les jambes en l'air et roulait le long des talus, pile mêlée avec les feuilles tombées et les châtaignes. Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses

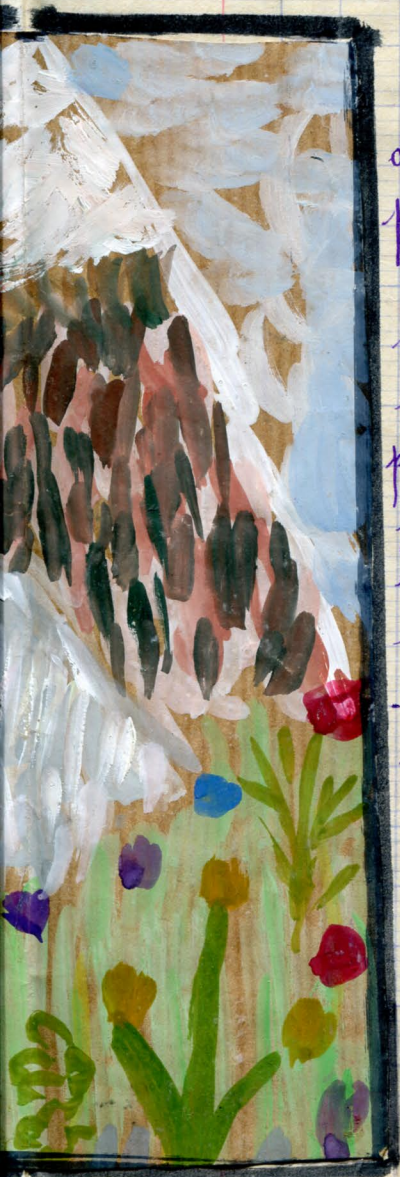


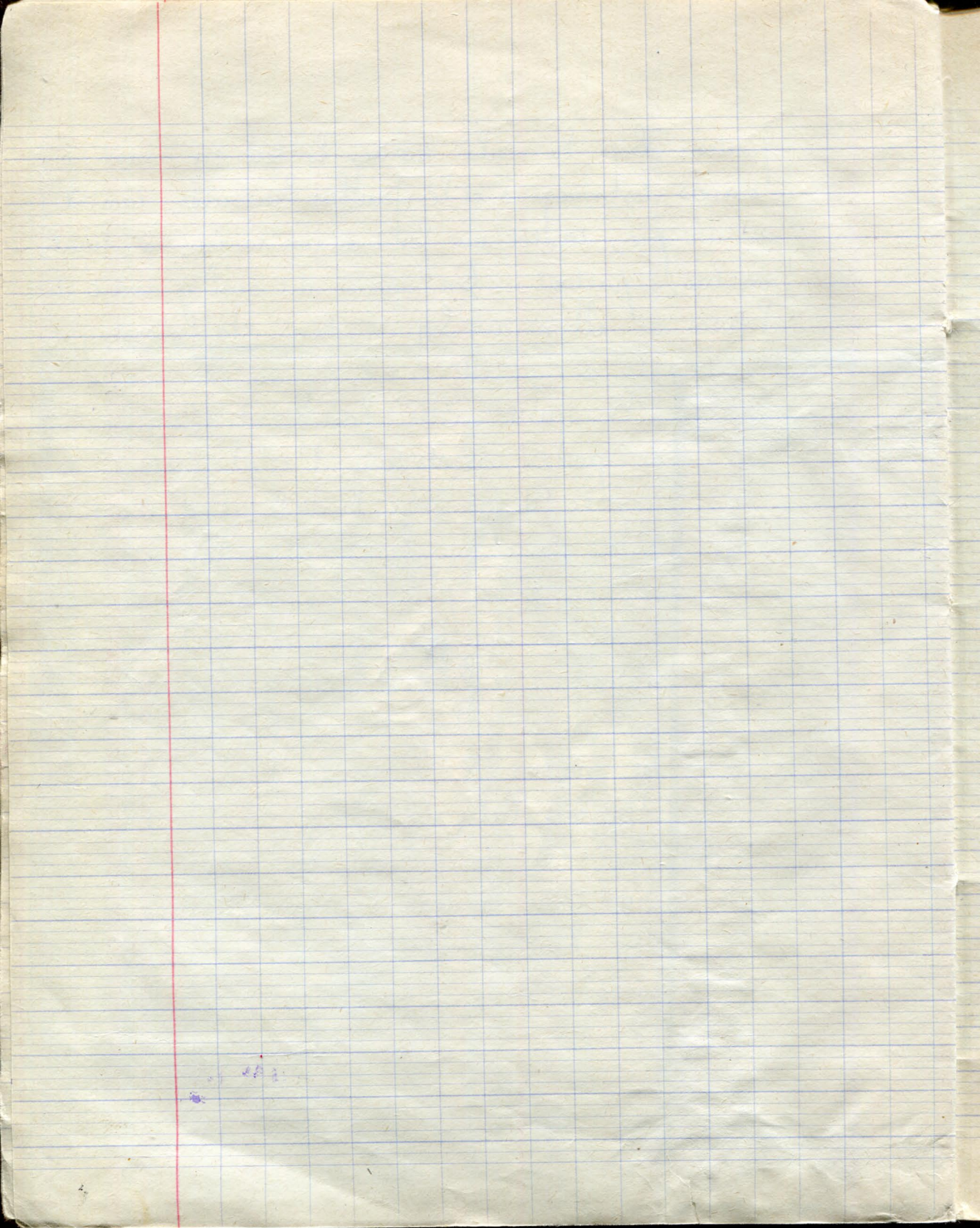
patte. Hop la voilà partie, la tête en avant, à
travers les maquis et les feuilles buissières, tantôt
sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là haut,
en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix
chèvres de Monsieur Sequin dans la montagne.

C'est qu'elle n'avait peur de rien, la
Banquette. Elle franchissait d'un saut
de grands torrents qui l'éclaboussaient au
passage de poussière humide et d'écume.
Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur
quelque roche plate et se faisait sécher par le
soleil... Une fois, s'avançant au bord d'un
plateau, une fleur de cytise aux dents, elle
aperçut en bas, tout en bas dans la plaine,
la maison de Monsieur Sequin avec le clos
derrière. Cela la fit rire aux larmes.

que c'est petit ! dit-elle comment ai-je
pu tenir là dedans ? Pauvrette ! de se voir
si haut perchée, elle se croyait au moins
aussi grande que le monde.

Alphonse Daudet





Un matin pastoral.

Sous les oliviers dorment les bergers, que la lune argente.
Ou bien c'est le jour?

L'aube vient de naître. Dans la bergerie tinte une
clochette au cœur des bœufs.

C'est l'heure charmante où le bélier danse tournant
vers le jour deux pattes tremblantes,
et laisse à son cou baller sa clochette, suivre des yeux
votre main d'or de toutes les bêtes têtes.

Bergers endormis, ^{ne sentez} n'entendez-vous pas danser votre cœur
sous votre manteau?

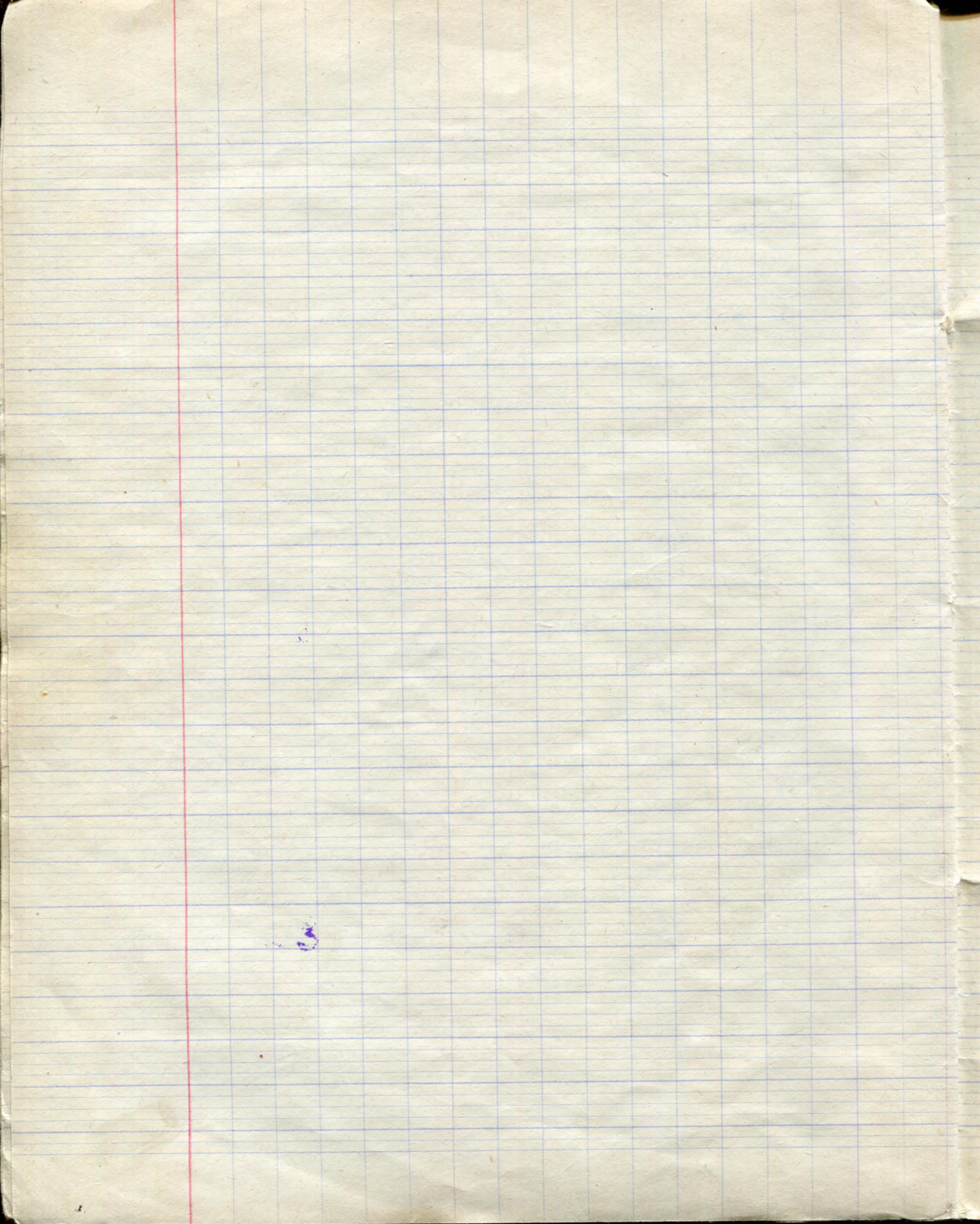
Bergers endormis, ^{entendez} ne sentez-vous pas tinter des clochettes
au fond de vos rêves?

Bergers endormis, n'entendez-vous pas le long de la
haie, sauter les agneaux?

Bergers endormis, ne sentez-vous pas bondir votre
cœur sous votre manteau?

et les oliviers s'élancer encore dans la lumineuse
brume de l'aurore?

Paul Fort





Le comte de la M^{ie} Carême

Vient d'Espagne ou de Bohême,
Au trot de son lent cheval blanc,
Passe en les villes de Brabant
Le comte de la M^{ie} Carême

Prince de rêve et de fortune
Traversant l'air superbement
Avec sa bête de diamant
Et son manteau de clair de lune.

Ainsi lesté, ainsi chargé,
S'en va d'un pas toujours le même
Par les chemins des soirs légers,
Le comte de la M^{ie} Carême.

Emile Verhaeren

(puis 09 pages vides)

FIN

